

S'écrire

Danielle Shelton

Numéro 16, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/96319ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Shelton, D. (2021). S'écrire. *Entrevous*, (16), 8–9.

« *Voici le temps où l'on peut mettre un peu plus de sens et de sérieux dans ses gestes de tous les jours, où l'on peut s'interroger sur soi-même et sur les autres, où l'on peut lire plus lentement et méditer plus justement. Voici le temps où l'on peut donner à sa vie un rythme plus attentif, un rythme approprié à l'aventure immense où nous nous sommes trouvés jetés*¹. »

Le 19 décembre 2020, Patrick Coppens² m'avait expédié un courriel dans lequel il avait noté : « Voici une partie d'un texte prémonitoire. » La citation était en pièce jointe. J'avais classé son « .doc » dans le dossier de ce liminaire, et je l'avais oublié. Je l'ai redécouvert hier. La synchronicité a de quoi étonner (ou pas, considérant la notion jungienne d'inconscient collectif³) : le sujet dont je voulais traiter était dans ma tête avant même d'avoir relu l'extrait, dont l'auteur est Léon-Paul Fargue.

Fargue n'est pas un contemporain. La citation vient de ses chroniques littéraires datant de 1942-1943, réunies sous le titre *Lanterne Magique*. Il y décrit Paris sous l'Occupation. En exerçant, il a écrit :

« *Il n'y a pas de sujets. Il n'y a qu'un sujet : celui qui écrit.* »

Écrire serait-il un verbe pronominal précédé d'une consonne invisible à l'œil ? Je m'[d]écris... vous vous [d]écrivez... Je suis dans mes écrits... vous êtes dans vos écrits.... Oui, et nos mots interrogent un espace-temps de « l'aventure⁴ » de notre vie. Ainsi donc, *s'écrire* s'éloigne du passe-temps dérisoire lorsque le geste devient sérieux, engagé et, pour peu qu'on résiste à l'ennui et à la charge du passé, excitant !

La pandémie me montre la voie d'une écriture de l'instant. Elle met des mots sur l'intensité de mon présent et de l'idée que je me fais de mon futur. Elle pointe mes valeurs philosophiques, écologiques et économiques. Voici le temps où je peux mettre plus de sens et de sérieux dans mes gestes de tous les jours, où je peux m'interroger sur moi-même et sur les autres, lire et écrire plus lentement et méditer plus justement. Voici un temps où je peux donner à ma vie un rythme plus attentif, un rythme approprié à l'aventure immense où je me trouve jetée.

¹ Léon-Paul Fargue. *Lanterne Magique. Chroniques littéraires de Paris occupé*, Robert Laffont, Paris, 1944 ; réédition Seghers, Paris, 1982, p. 62.

² Patrick Coppens est l'un des fondateurs de la Société littéraire de Laval. Il a fait carrière en bibliographie dans la fonction publique provinciale. À ce titre, il a rédigé quelque cent mille notices descriptives d'ouvrages de littérature et de linguistique, des analyses indispensables au développement des bibliothèques du Québec.

³ « J'entends par synchronicité les coïncidences, qui ne sont pas rares, d'états de fait subjectifs et objectifs qui ne peuvent être expliquées de façon causale... » C. G. Jung, *Les Racines de la conscience*, 1954, Buchet/Chastel, p. 528.

⁴ Réf. à la pensée de V. Jankélévitch, dans *L'aventure, l'ennui, le sérieux*, Flammarion, 2017.

SOMMAIRE DU CONTENU DE CE NUMÉRO

Laboratoire de création littéraire Troc-paroles • LaboClic • La Société littéraire poursuit la publication de ses bouquets de poèmes centons surréalistes créés par combinaison d'extraits de textes littéraires qu'elle a publiés depuis sa création en 1985. S'y ajoutent le résultat du concours d'ajout d'une strophe à un poème inédit, ainsi qu'un jeu d'assemblage de vers, en version interactive dans le supplément hypermédia de la revue. • **Mots sur image** • Quatre contributions originales inspirées par la valse des confinements et des déconfinements de la pandémie expriment une variété de réactions des créateurs : retenir son souffle, faire revivre le passé, survivre au désastre. • **Marché des mots** • Bien que non thématique, l'appel à contributions pour cette section s'est fait dans un climat de « liberté surveillée ». Dans les quatre textes choisis : des stigmates historiques, des gestes symboliques, un rêve de liberté et une quête utopique.

Tour de phrase • Micro, nano et nouvelle brève • L'article se déploie en trois parties : un bref historique de la prose brève ; dix micronouvelles dénichées dans des romans, des nouvelles, des récits, des biographies ou des essais ; onze micronouvelles, quatre nanonouvelles et une nouvelle brève, toutes originales, vécues, autofictionnelles ou fictives, plusieurs humoristiques.

Mémoire littéraire • Le Littéraire de Laval • Dans le cadre des célébrations de son 35^e anniversaire, la Société littéraire de Laval a entrepris de revisiter des textes littéraires parus dans *Le Littéraire de Laval*, le périodique qu'elle a édité de 1985 à 1990, et dont le contenu n'a pas été numérisé par Érudit¹. La série débute avec des micronouvelles d'Hubert Saint-Germain et une suite poétique de Jacqueline Déry Mochon, à lire et à écouter en balados, avec la voix de Danièle Panneton.

Rendez-vous avec des correspondants inattendus • Une brigade de six membres de la Société littéraire de Laval a représenté avec succès la région lors de l'activité « Particules 2020 » de Culture pour tous. Il s'agissait de créer en direct un dialogue poétique en mots et en images, sur un fil Twitter, en collaboration avec des partenaires de toutes les régions du Québec. L'activité était assortie d'un concours du Musée en quarantaine de Joliette : des tweets de Félix-Antoine Allard, Diane Landry et Monique Pagé ont été choisis pour une exposition virtuelle.

Rendez-vous de la Francophonie 2021 • Des documentaires littéraires de l'ONF • Parmi l'offre de l'Office national du film du Canada, la Société littéraire a choisi de présenter à ses membres trois documentaires dont le sujet est littéraire. Le premier, *Plus haut que les flammes*, avait déjà fait l'objet d'un article dans la revue². • **Sur la route avec Kerouac** • Le deuxième est le docufiction *Le grand Jack* [Kerouac] réalisé par Herménégilde Chiasson. En complément, l'article compare les deux versions du roman *Sur la route*, et cite l'anthropologue Serge Bouchard. • **La parlure acadienne : un goût de belvas** • Le troisième film, à la fois poétique et documentaire de Stéphanie David, valorise le dialecte acadien et l'accent du Pays de la Sagouine. L'article comprend un quiz.

¹ La collection des 92 revues *Brèves littéraires* (1990-2016) a été numérisée par Érudit, de même que le sont les numéros de la revue *ENTREVOUS*, qui a pris la relève en juin 2016.

² Il s'agit du film de Monique LeBlanc, dans lequel Violette Chauveau fait la narration intégrale du recueil de poésie éponyme de Louise Dupré. Voir *ENTREVOUS* 15, p. 67.